

Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 6 (1949)
Heft: 2

Buchbesprechung: Rezensionen = Analyses = Reviews

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C. Rezensionen — Analyses — Reviews.

Edmond et Etienne Sergent: Histoire d'un marais algérien. Institut Pasteur d'Algérie, 1947.

Trois lignes suffiraient pour dire que le marais des Ouled-Mendil a été asséché. Au lieu de cela MM. *Edmond et Etienne Sergent* nous offrent un volume de 300 pages.

Nous connaissions déjà la forme si personnelle des publications de ces deux savants, mais ce dernier ouvrage est remarquable. Artistes, hommes de lettres et de sciences paraissent s'être unis pour cette monographie d'un petit marais algérien si semblable à tant d'autres marais dans tant d'autres régions !

Dans un prologue de quelques pages, les auteurs brossent un premier tableau : une ferme abandonnée aux murs délabrés, des étables en ruine, des broussailles alentours ; « un silence de mort à l'heure où l'ombre emplit toutes les routes ». Tableau classique du Paludisme dûment implanté.

Et devant cette désolation, la voix et le cœur d'un homme vibrent. C'est le Dr *Roux*, qui va devenir plus tard le Directeur vénéré de l'Institut Pasteur de Paris. Après quelques instants de silence, s'adressant à ses compagnons, il suggère de faire de cette région le champ d'expérience qui démontrera que le Paludisme peut être vaincu. Il faut que la vie, florissante autrefois, retrouve sa puissance, que la charrue recommence à labourer les riches alluvions, que les épis se balancent à nouveau au souffle de la brise.

En cette soirée de mai 1911, la décision fut prise ; la plaine de la Mitidja où s'étendaient les vastes marais de Boufarik et celui, plus modeste, des Ouled-Mendil, allait s'échapper des griffes de la terrible Malaria.

A la suite du prologue, les auteurs consacrent une première partie à l'étude du « Marais sauvage ».

La liste même des sous-titres nous donne une idée avec quel soin *Ed. et Et. Sergent* décrivent ce Marais :

Formation de la plaine de la Mitidja, soit la description géologique de cette vaste plaine de plus de 100 km. sur 15 de large, type des plaines côtières de l'Afrique du Nord.

Les eaux du marais : eaux de ruissellement et eaux de pluie, toutes vont stagner dans la vaste cuvette triasique ; trop d'eau en hiver, pas assez en été quand « la chaleur excessive fend la terre ».

Histoire naturelle. Faune et florule sont étudiées dans deux chapitres tout émaillés de citations littéraires, de dessins et de croquis suggestifs.

Cette première partie de l'ouvrage se termine par *le Marais dans l'histoire ancienne, médiévale et moderne*. Les auteurs remarquent l'absence de documents anciens ; une borne millénaire par-ci, quelques objets domestiques par-là sont les seuls témoins de l'époque romaine dans ce pays désolé où « même les ruines ont péri » !

Vint ensuite la domination musulmane, puis dès 1830 l'occupation française. Elle trouvait l'Afrique du Nord devenue le théâtre d'incessantes guerres, ou razzias, d'épidémies ou de famines meurtrières. La riche plaine de la Mitidja restait figée dans son sommeil millénaire.

Les troupes d'occupation sont décimées, les colons paient de leur vie leur obstination à tenir ; fièvres et dysenterie se sont liguées pour ruiner l'œuvre colonisatrice à son début. Déjà les voix pessimistes s'élèvent pour conseiller l'abandon, mais dès 1833 les optimistes vont faire les plus grands efforts pour assainir cette région de Boufarik dont un écrivain a pu dire, faisant allusion à

la verdure des palmiers, « Boufarik, émeraude pêchée dans la vase » ! A côté de la technique, la chimie apporte sa contribution. *Pelletier* et *Caventou* avaient isolé la quinine ; la thérapeutique spécifique des fièvres palustres était trouvée et en 1880 dans le poste bien primitif de Constantine, un jeune médecin militaire, *Alphonse Laveran*, découvrit l'agent pathogène, l'hématozoaire qui porte son nom. La vieille théorie des miasmes disparaissait à tout jamais.

Dans la deuxième partie de leur ouvrage, les auteurs nous montrent le *Marais humanisé* « où rien ne vit que l'homme n'ait fait naître ». La lutte est engagée sur un plan précis, guidée par le mot d'ordre de *Lyautey* : « L'action qui marche droit vers un but clair. »

Dans une succession de chapitres, modèles de clarté, *Ed.* et *Et. Sergent* développent cette action et exposent leurs vues qu'une longue expérience rend particulièrement compétentes.

L'épidémie de paludisme s'explique par le jeu de trois facteurs capitaux :
le semeur qui est un Anophèle dont les gîtes sont à détruire ;
le Plasmode du sang de l'homme malade qui est le réservoir de virus à guérir et enfin,

l'organisme de l'homme sain, sujet neuf qui est à garantir.

Le programme de la lutte anti-palustre est bien clair ; elle comprend les chapitres suivants :

La quininisation préventive, l'abolition du palus, le colmatage, les défrichements, le boisement, l'aménagement des fermes et des habitations, l'irrigation et le « mesnage » des champs et enfin la mise en culture de l'ancien marais permettront dorénavant l'élevage des animaux domestiques et le peuplement par des hommes forts et sains.

L'expérience voulue par le Docteur *Roux* a pleinement réussi et les auteurs au terme de leur remarquable ouvrage nous quittent en disant :

« Le jour baisse, notre tâche est terminée ;
sur l'ancien palus desséché, peuplé,
Cérès règne maintenant.
L'heure est venue du repos.
Regarde, les jeunes bœufs ramènent
les charrues suspendues au joug,
le soleil décline, et les ombres s'allongent. »

Volume de 300 pages, avons-nous dit, d'un texte clair, abondamment émaillé de citations littéraires, de multiples dessins, de photographies, de cartes et de croquis qui en rendent la lecture facile et particulièrement intéressante, non seulement pour le spécialiste, mais pour tous ceux qui sont captivés par un chapitre ou l'autre des sciences naturelles.

En terminant ce compte rendu, nous devons rappeler la mémoire d'*Etienne Sergent* qu'un destin cruel enlevait à la Science, rompant la si féconde et fraternelle association qui fut pour beaucoup de chercheurs un admirable exemple de travail en équipe. L'Histoire du Marais des Ouled-Mendil n'est qu'une petite partie du monument dressé par les Frères *Sergent*.

H. Gaschen, Lausanne.

Ch.-A. Julien: Les Voyages de Découverte et les premiers Etablissements. Collection: Colonies et Empires. Presses Universitaires de France, Paris 1948.

Verglichen mit Spanien und Portugal, ist Frankreich verhältnismäßig spät zur Gründung eines Kolonialreiches in Uebersee geschritten. Erst ungefähr

hundert Jahre nachdem die Portugiesen durch die Besetzung Ceutas ihre Ausdehnung über außereuropäische Gebiete eingeleitet hatten, und mehr als ein Jahrzehnt nachdem die Spanier in Westindien die Ausgangsbasis für die Eroberung der ausgedehnten mittel- und südamerikanischen Gebiete schufen, begannen die Franzosen Entdeckungsfahrten nach der Neuen Welt zu unternehmen. Während des ganzen 16. Jahrhunderts ist es ihnen indessen nicht gelungen, jenseits der Weltmeere festen Fuß zu fassen und zur dauernden Besiedlung der erforschten Länder zu schreiten. Dieser evidente Mißerfolg ist jedoch nicht etwa mangelnder Seetüchtigkeit und fehlendem Unternehmungsgeist zuzuschreiben; denn diese beiden Eigenschaften besaßen die Seefahrer und Reederkaufleute der Bretagne und der Normandie, welche die ersten transatlantischen Expeditionen organisierten, in hohem Maße. Der Grund des Scheiterns aller kolonialer Bestrebungen bis in die Zeit Richelieus ist also anderswo zu suchen.

Während in Portugal von Anfang an der König die Initiative zu kolonialen Unternehmungen ergriff und in Spanien die Krone von Kastilien schon die ersten Expeditionen des Kolumbus ausrüstete und finanzierte, blieben in Frankreich die Entdeckungsfahrten und die Kolonisationsversuche lange Zeit der Initiative von Privaten, Seestädten oder einzelnen Provinzen überlassen. Zwar begrüßte die französische Admiralität jede maritime Expansion, jedoch war sie durch Intrigen des Hofes und durch die schwankende Haltung der Krone in ihrer Handlungsfreiheit weitgehend gehemmt. Das Haus der Valois hat die Bedürfnisse der französischen Wirtschaft, insbesondere des Handels mit Uebersee, unbedenklich seinen dynastischen Interessen auf dem europäischen Kontinent geopfert und war zudem traditionsgemäß auf die Ausdehnung seiner Macht im Mittelmeergebiet bedacht.

In der zweiten Hälfte des 16. Jahrhunderts scheiterten zahlreiche Kolonisationsversuche infolge der schroffen konfessionellen Gegensätze in Frankreich selbst. Die durch dieselben ausgelösten Religionskriege hinderten den Staat an jeder Machtentfaltung nach außen und machten eine konsequente Kolonialpolitik unmöglich. Den Rivalitäten zwischen Katholiken und Reformierten in Frankreich und der unentschiedenen Haltung der Krone sind auch die beiden bedeutenden und umfassend konzipierten Kolonisationsprojekte und Siedlungsversuche Admiral Colignys in Brasilien und in Florida zum Opfer gefallen. Dieser Hugenottenführer wird von der neueren Geschichtsschreibung mit Recht zu den bedeutendsten Gestalten der französischen Kolonialgeschichte gezählt.

Die Geschichte der französischen Entdeckungsfahrten und Kolonisationsversuche im 15. und 16. Jahrhundert ist zwar schon seit einiger Zeit bekannt, doch bringt die trefflich dokumentierte Darstellung von Ch.-A. Julien manche neue Anregung. Ein besonderes Verdienst des Autors ist es, das koloniale Geschehen in einen größeren nationalen und internationalen Zusammenhang gestellt zu haben und gewisse einzelne Ereignisse, wie z. B. die Entdeckungsfahrt Verazzanos, ins richtige Licht zu setzen. Dem Kolonialhistoriker wird ferner die im Anhang wiedergegebene, sorgfältig zusammengestellte Bibliographie willkommen sein.

W. Bodmer, Zürich.

Brian Maegraith : Pathological Processes in Malaria and Black-water Fever. Oxford : Blackwell Scientific Publications 1948.

Consacré à l'évolution du paludisme, de la fièvre bilieuse hémoglobininurique, cet ouvrage repose sur une documentation fort étendue.

Il débute par un rappel succinct des caractères essentiels de l'infection paludéenne et de ses manifestations cliniques, provoquées par *P. vivax malaria*

(tierce bénigne), *P. malariae* malaria (quarte), *P. falciparum* malaria (tierce maligne).

Une rapide revue des agents thérapeutiques indique le traitement des formes aiguës, des rechutes, des formes compliquées et pernicieuses. Au nombre de ces complications pernicieuses du paludisme figure la fièvre bilieuse hémoglobino-urique dont sont rappelés les traits cliniques principaux.

A Robert H. Black a été confiée la rédaction du chapitre réservé à l'étude descriptive des Hématozoaires : *P. vivax*, *P. falciparum*, *P. malariae*, *P. ovale*. Leur cycle évolutif, chez le moustique et chez l'homme, leur physiologie, leur diagnostic différentiel, les méthodes propres à les rechercher sont successivement exposés.

Cette étude de l'agent pathogène, cause de l'infection, étant effectuée, B. M. aborde la délicate analyse des conséquences immédiates et tardives de l'invasion de l'organisme humain par l'hématozoaire et les altérations qui en résultent. Il fait fréquemment appel aux indications de l'expérimentation sur les animaux de laboratoire.

Les éléments figurés du sang, avec toutes les modifications pathologiques qu'ils subissent, la constitution chimique du plasma et son déséquilibre sont étudiés sous leurs divers aspects.

Les réactions histo-pathologiques de la glande hépatique sont contrôlées, tandis que se succèdent les signes cliniques, par toute une suite d'examen anatomo-pathologiques qui, tour à tour, montrent les états de congestion, de dégénérescence de la zone centro-lobulaire, de nécrose et de destruction des cellules hépatiques. La discussion de la pathogénie de ces lésions que l'on retrouve également dans d'autres maladies ou accidents toxiques conduit l'auteur à envisager l'hypothèse d'un facteur commun responsable de la reproduction de ces atteintes et qui serait, pour lui, une défaillance de la circulation sanguine intra-lobulaire, provoquant elle-même un ralentissement et une diminution parfois notable de l'évacuation veineuse de retour : il en résulterait l'installation progressive d'un manque d'oxygène tissulaire, déterminant cette destruction de la cellule hépatique.

Observations et recherches analogues s'appliquent aux reins, lésés à toutes les phases de l'infection malarienne aiguë ou chronique, comme de la f. bilieuse hémoglobino-urique. Ce dérangement de la fonction rénale va de la simple albuminurie à l'anurie. La discussion de la pathogénie des lésions histo-pathologiques du parenchyme rénal amène l'auteur à en incriminer les troubles de la circulation, la destruction de l'hémoglobine, la décomposition de l'oxyhémoglobine, toutes causes qui, raréfiant progressivement l'oxygène indispensable à la vie cellulaire, détruisent à la fois l'endothélium des vaisseaux et l'épithélium des tubes urinaires.

L'étude des lésions du cerveau, de la rate, de la moelle osseuse, leur pathogénie terminent la description des bouleversements anatomo-pathologiques qu'impriment à tous les organes, exception faite des poumons et du tractus gastro-intestinal, le paludisme et la fièvre bilieuse hémoglobino-urique.

C'est sur une synthèse de la pathogénie de la malaria que prend fin cet ouvrage dont la contribution à la nosologie du paludisme et de la fièvre bilieuse hémoglobino-urique s'avère précieuse. Sa documentation est considérable, les références bibliographiques se répartissent sur 12 chapitres.

Ce livre est appelé à rendre de grands services aux médecins qui s'inspireront de son exposé si complet pour observer, interpréter, traiter l'évolution de la maladie paludéenne et de la fièvre bilieuse hémoglobino-urique.

A. Sicé, Paris-Bâle.

J. C. Waterlow: Fatty Liver Disease in Infants in the British West Indies. London: His Majesty's Stationary Office 1948.

Eingehende klinische und pathologisch-anatomische Untersuchung über eine in Westindien (British Guiana, Jamaica, Trinidad) beobachtete Erkrankung des Kleinkindes. Die Hauptkennzeichen der Krankheit sind: Leberschwellung durch fettige Infiltration, Oedeme und Muskelschwund. Als Begleiterscheinungen finden sich Stomatitis angularis, Glossitis, Anaemie, weiter Abmagerung, Diarrhoe und Erbrechen.

Die Erkrankung tritt meist erst nach dem Abstillen auf und wird vom Verfasser als ein Nährschaden aufgefaßt, d. h. Mangel an Eiweißzufuhr bei überreichlichem Kohlehydratangebot. Die Diagnose stützt sich hauptsächlich auf den patholog.-anatomischen Befund (Leberpunktion!) und den Nachweis einer Funktionsstörung der Leber. Die Serumproteinmenge (Albuminfraktion) ist meist erheblich vermindert. Die Leberschwellung kann gering sein, Oedeme können fehlen.

Die Behandlung besteht in Milchnahrung, Lebertran, Orangensaft, Vitaminpräparate verändern das Krankheitsbild nicht wesentlich. Die Prognose ist ernst. Sekundärinfektionen (Erkrankung des Respirationsapparates mit hoher Mortalität), Übergang in eine Lebercirrhose sind nicht selten.

Der Verfasser nimmt kritisch Stellung zu ähnlichen Krankheitsbildern, wie sie in Afrika von Williams, Trowell, Gillman u. a. als kwashiorkor und infantile Pellagra beschrieben wurden und uns von Cuba durch Castellano, von Costa Rica durch Chavarria und Rotter, sowie von Guatemala durch Ubico und Klee bekannt sind. Wiewohl in diesen Fällen klinisch avitaminotische Veränderungen im Vordergrund stehen, so glaubt Waterlow, daß vielleicht auch hier primär eine fettige Infiltration der Leber vorliegt, als Folge eines Nährschadens, und zwar im Sinne einer Fatty Liver Disease. Er begründet seine Ansicht damit, daß in den wenigen Fällen, wo eine histologische Untersuchung vorgenommen wurde, die Leber eine fettige Infiltration aufwies, und daß auch diese afrikanischen und mittelamerikanischen Erkrankungen sich auffallend wenig durch eine reine Vitamintherapie beeinflussen lassen.

Die Arbeit ist nicht nur für den Tropenmediziner, sondern ebenso für den Kinderarzt sehr lesenswert.

P. Schweizer, Basel.